

# **L'enseignement de l'histoire littéraire : du syllabus... à la toile**

Isabelle Melis

L'université connaît actuellement une révolution tranquille : la conception pédagogique passe en effet d'un modèle centré sur l'enseignant vers un modèle qui place au centre de toute activité l'apprenant. La figure emblématique est donc l'étudiant qui prend lui-même en charge sa formation, et le professeur est bien moins celui qui proclame la science, que celui qui fournit des matériaux stimulants et riches, dresse la carte des informations et y trace des parcours, aide à formuler les bonnes questions et ouvre la voie vers les réponses intéressantes. En termes plus directs, le maître qui répand son savoir du haut de la chaire dans la tête des étudiants a été remplacé par l'apprenti qui est invité à se former dans l'atelier des chercheurs.

Il va sans dire qu'une telle modification radicale a des répercussions importantes sur l'environnement didactique et que les instruments – syllabus, cours, manuels – doivent être repensés de façon à répondre de manière plus adéquate aux nouvelles demandes. Il faut, en particulier, qu'ils présentent une structure plus ouverte et un contenu plus riche et qu'ils permettent des parcours plus individualisés, tout en conservant les exigences de qualité que l'on est en droit d'attendre de toute formation universitaire.

C'est dans ce contexte que le professeur Lieven D'hulst a lancé un projet de refonte du matériel didactique pour le cours d'histoire de la littérature française moderne (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) qui lui est confié en première candidature de Langues et littératures romanes à Courtrai. Cette refonte comprend entre autres un changement de média : au syllabus imprimé se joint un environnement informatisé sur la toile.

Après avoir précisé les contraintes auxquelles un tel environnement doit répondre en première année, je voudrais, dans la suite de cette présentation, en décrire les principales caractéristiques et fournir quelques illustrations.

## **Les apprenants et leurs caractéristiques**

Programmé en première année, le cours d'histoire de la littérature française moderne s'adresse à un public qui débute sa formation universitaire. Il importe donc de bien déterminer les caractéristiques des apprenants et de préciser les objectifs de la formation universitaire initiale.

Les futurs étudiants en littérature française ont certes suivi pendant au moins huit ans des cours de français, mais la part de la littérature y est réduite. Les instructions officielles ne prévoient en effet pas de présentation systématique de l'histoire littéraire. Or,

il importe que la formation universitaire tienne compte, dans la mesure du possible, des objectifs finaux assignés à l'enseignement secondaire.

Si l'on tente de circonscrire de manière plus précise les savoirs dont disposent les étudiants, on peut les qualifier, en termes généraux et donc réducteurs par rapport aux situations particulières, comme plutôt anecdotiques et peu structurés, et surtout comme hétérogènes et peu intégrés. Les élèves ont été en contact avec divers auteurs et disposent à leur sujet d'informations, souvent préfabriquées, sur la biographie et les œuvres ; ils ont entendu parler d'écoles littéraires, mais celles-ci sont, trop fréquemment, présentées comme des entités qui se succèdent, sans que la logique interne de leur évolution apparaisse. En plus, le manque d'objectifs généraux, qui pourraient servir de cadre unificateur, a pour conséquence que chaque étudiant risque d'avoir été en contact avec d'autres auteurs ou d'autres œuvres. Enfin, l'intégration des savoirs proprement littéraires provenant du cours de français dans un savoir plus général relatif à l'histoire des littératures, de la culture et de la société n'est pas garantie, à cause du cloisonnement important existant entre les diverses matières enseignées à l'école. On peut donc conclure qu'un ensemble d'informations a été dispensé, mais que celles-ci sont juxtaposées en collections de faits isolés.

Il s'y ajoute que la culture ambiante ne favorise guère certaines attitudes, pourtant indispensables à l'acquisition d'une attitude scientifique en matière de littérature : la lecture n'est pas toujours une activité valorisée et elle n'est guère cultivée, ce qui constitue un handicap pour l'étudiant qui veut se forger des compétences en histoire littéraire. Il en va de même pour le bagage culturel et historique qui, quoique cultivé dans certains médias comme la télévision, ne permet guère de voir des liens et d'intégrer des connaissances.

## **Objectifs**

En réponse à cette situation, il importera donc, d'une part, de construire un cadre qui puisse intégrer ces savoirs épars et, d'autre part, de leur assigner une place et un sens et, plus spécialement, de fournir aux apprenants des instruments pour construire un parcours. À cet effet, il sera indispensable de proposer une solide base théorique à partir de laquelle pourront se développer des pistes d'étude flexibles et innovatrices. Le projet veut contribuer à résoudre ce problème.

Pour ce faire, un travail de définition préalable devra porter sur les savoirs initiaux que l'on peut attendre des étudiants et les savoirs qui doivent être acquis en fin de parcours. Il conviendra également de les rendre opérationnels en mettant au point des tests initiaux. On pourra ainsi demander ce que les étudiants entendent par « spleen ». L'on ne pourra cependant se limiter à ces aspects liminaires. Il sera en effet indispensable de prévoir non seulement des stratégies de rattrapage, mais aussi des parcours adaptés aux divers types d'étudiants et donc flexibles ; ces parcours tiendront compte des points forts et des faiblesses des savoirs initiaux sur les plans encyclopédique, culturel, historique, analytique, etc. Des renvois constants et systématiques entre les trajets proposés doivent assurer l'homogénéité des savoirs en fin de cours et leur efficacité comme base des développements ultérieurs, tant en analyse de textes qu'en histoire littéraire.

Le projet a également pour ambition d'activer certaines attitudes des apprenants : l'autonomie et la responsabilité envers la formation, l'envie de lire et d'intégrer le fruit

de sa lecture et les savoirs acquis, la capacité de formuler des questions, le développement de compétences de recherche. En vue de ces objectifs, l'environnement devra proposer des défis, toutefois réalistes, qui permettent à l'étudiant de mettre en pratique les attitudes dans des actions de portée limitée ; il devra stimuler l'apprenant et le soutenir et enfin s'ouvrir à la culture des jeunes, par l'emploi de moyens techniques avancés et variés : ordinateur, son, image... En quelque sorte, il faudra veiller à abaisser des seuils, qu'une longue pratique des grands auteurs avait rendus particulièrement élevés.

## **La conception modulaire du cours**

### ***Une structure modulaire : textes et genres, auteurs, courants et institutions littéraires, le lecteur***

Afin de réaliser un équilibre optimal entre les nécessités de la synthèse et de l'acquisition, nécessités définies au niveau du groupe, d'une part, et du parcours de formation adapté à l'apprenant individuel, d'autre part, on a opté pour une structure modulaire dans laquelle chaque composante du cours constitue un trajet individuel, ou module, qui permet de faire comprendre la cohérence et l'évolution interne d'un aspect ou d'une forme à travers l'histoire littéraire. Ces divers modules sont reliés entre eux par un dispositif de renvois qui assure la cohérence du cours et qui le rapporte constamment au modèle fédérateur de la communication littéraire.

L'option de reconstruire le cours de manière modulaire n'implique toutefois pas que tous les modules soient équivalents, au contraire. Le texte demeure le point de référence central : c'est en effet le texte qui doit faire comprendre les mécanismes de l'évolution littéraire dans une période qui va du début du dix-neuvième siècle, c'est-à-dire de l'Empire et de la Restauration à la fragmentation de la fin du vingtième siècle. Le module textuel est mis en forme à travers la systématique des genres ; ainsi se définit un premier module : l'histoire des genres : poésie, roman, théâtre... Dans la partie « poésie », l'étudiant pourra par exemple retrouver différentes analyses de poésies composées au cours du dix-neuvième siècle – période décisive, qui voit la naissance du vers libre – qui lui feront comprendre, pourquoi, comment et dans quelle mesure les formes littéraires ont changé.

Ce module textuel est flanqué d'un second module, qui est également crucial : les courants littéraires et les écoles. Dans ce module, l'attention porte en particulier sur la mise en carte des tensions et interactions qui structurent le champ littéraire et ses niveaux, par exemple les oppositions entre le « centre » et la « périphérie » ou entre le style « élevé » et le style « populaire ».

Un troisième module est consacré aux aspects institutionnels de la littérature – les éditeurs, les salons, les revues et les académies –, alors que les différentes pistes de lecture proposées sont regroupées dans un quatrième module. Le module institutionnel permet à l'apprenant de se rendre compte non seulement du rôle capital que jouent par exemple les textes programmatiques, tels les manifestes, mais aussi, ce qui lui semblera peut-être moins évident de prime abord, des différents mode de publication du texte littéraire : le jeu des revues ou la publication en feuilleton de nombreux grands romans du XIX<sup>e</sup> siècle. Quant au module « stratégies de lecture », il invite à comprendre l'évolution des modes de lecture et fait découvrir comment la lecture peut aussi devenir une

pratique scientifique, contribuant ainsi à l'appropriation d'attitudes indispensables pour un futur romaniste.

### ***Une structure modulaire interdisciplinaire et ouverte***

La littérature ne fonctionne pas en vase clos ; son développement est intimement lié à celui de la culture et de la société. De ce fait, la structure modulaire incorpore deux perspectives ouvertes sur le contexte. La première perspective est consacrée au contexte socio-discursif ; elle traite des liens entre pouvoir et littérature, de l'engagement politique de l'écrivain ou de son retrait de la vie publique. Il suffit d'évoquer ici l'engagement politique de certains écrivains romantiques, tels Lamartine ou Victor Hugo, et le repliement sur soi de la littérature de la fin du siècle. La seconde est vouée au contexte artistique : les rapports entre la littérature et l'histoire de la peinture ou de la musique y trouvent par exemple leur place. Il suffit de penser aux parallélismes et oppositions entre l'impressionnisme en peinture et le développement de la poésie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ou aux nombreux poèmes mis en musique ; la symbiose des formes musicales et des relations interlittéraires fournit un thème de réflexion fécond.

En histoire littéraire, il ne s'agit donc pas seulement d'étudier l'évolution des formes ou des doctrines, mais du jeu conjugué d'un ensemble de facteurs qui ont influencé et accompagné ces changements. Ainsi la structure modulaire répond-elle à un but précis : mettre en évidence l'interaction entre différentes pratiques – la peinture, la musique, la philosophie et encore la politique – afin de rendre « tangibles » certaines notions – comme le romantisme – qui sont souvent sujettes à une définition unilatérale qui ne prend pas en compte le caractère « pluriel » de ces formes d'expression culturelles et littéraires.

Dans l'état actuel, six modules sont donc prévus, mais il est évident que d'autres modules pourront être intégrés en fonction des possibilités. Il est ainsi envisagé de construire un module consacré à la littérature francophone et un autre module à la « langue » de la littérature. Le caractère ouvert de la structure constitue un atout majeur, car il rend l'apprenant attentif au caractère provisoire de toute synthèse.

Les différents modules pris ensemble forment toutefois, en l'état actuel, autant d'axes transversaux qui permettent d'aborder l'histoire littéraire à partir des principales composantes. On rejoint ainsi le modèle de la communication littéraire.

La structure modulaire ne répond pas uniquement à la structuration complexe du champ littéraire, mais elle rencontre également les attentes et les objectifs du projet décrites dans les premiers paragraphes. Elle se révèle donc un instrument puissant pour repenser l'enseignement de l'histoire littéraire à l'université.

## **La mise en œuvre**

### ***Le cours et les travaux dirigés***

Afin d'assurer un bon équilibre entre la cohérence de la formation et l'adaptation aux besoins individuels des apprenants, la formation sera distribuée sur deux types d'activités principaux : le cours et les travaux dirigés. Le cours est une activité de groupe dont les fonctions principales se laissent résumer comme suit : la synthèse des informations et l'optimalisation de l'apprentissage. Les travaux dirigés constituent des activités indi-

viduelles adaptées aux besoins et aux capacités de chaque apprenant.

À ces deux activités principales correspondent deux modes de présentation des informations. Pour le cours, l'information sera présentée sous la forme d'un texte écrit suivi, qui offre une structure à laquelle les divers éléments peuvent se rattacher et qui présente les éléments transversaux et synthétiques nécessaires pour interpréter l'évolution de la littérature et en déterminer les caractéristiques essentielles. Pour les travaux dirigés, le support sera ouvert et de type digital. Il s'inscrira dans l'environnement didactique Blackboard, une classe virtuelle accessible à tous les étudiants sur le système intranet du campus. À l'adresse du cours, l'étudiant trouvera des matériaux riches, comportant non seulement des textes, mais aussi des documents variés et reliés entre eux par de nombreux liens. La disposition des matériaux permet de définir divers parcours et d'adapter l'apprentissage aux intérêts et aux besoins de chaque participant, qui pourra recevoir des commentaires individuels grâce à un système de communication électronique avec l'enseignant.

Les sessions en groupe, lors du cours, permettront d'assurer le « feed-back » collectif, de résoudre les difficultés qui se posent au niveau du groupe. En outre, des devoirs, faits sur base régulière, permettent d'apprécier la progression et l'approfondissement des savoirs.

### Le site : une structure modulaire enrichie

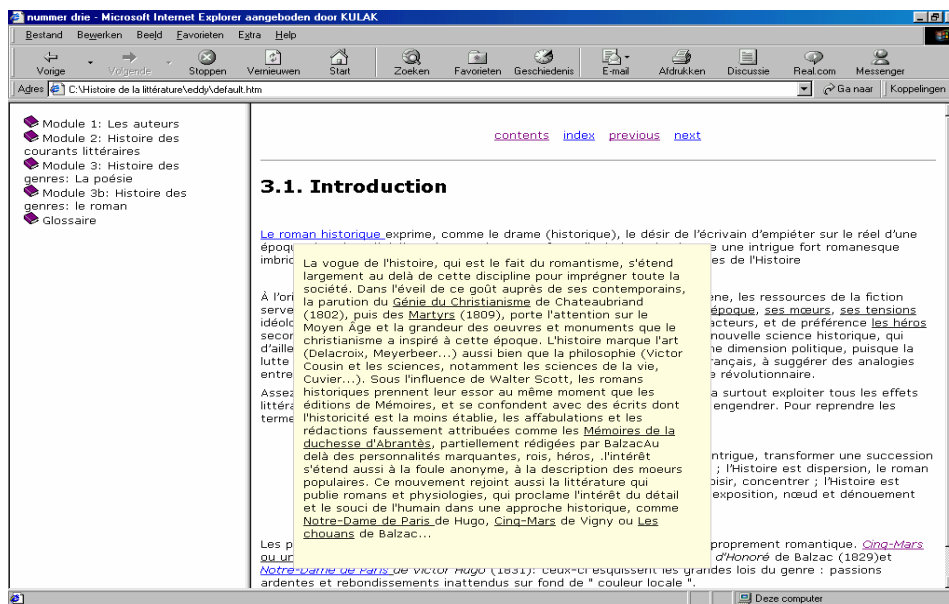


Figure 1 : présentation d'un roman historique : *Les Chouans* de Balzac

Le projet prévoit le développement d'un site qui possède une structure modulaire fortement innervée par des liens multiples.

Chaque apprenant peut parcourir le site en fonction de ses besoins grâce à un système ramifié de renvois. Dans chaque module, il y a en effet un certain nombre de mots

cliquables qui permettent de sauter d'un écran à l'autre, reliant ainsi les différents trajets (voir figure 1). Par exemple, dans le module « Histoire des genres : le roman », une partie sera réservée à « Voyage en Orient », une des œuvres principales de Gérard de Nerval. En cliquant sur « Orient », l'étudiant pourra passer à une partie consacrée au récit de voyage en général et au voyage romantique en Orient en particulier. C'est ainsi, en reliant les différents modules, qu'on pourra mettre en évidence certains aspects tels que le récit de voyage, en Italie ou en Orient, ou le topos de la fusion avec la nature.

À ces mots cliquables s'ajoutent des fenêtres qui s'ouvrent en surbrillance et qui offrent des informations supplémentaires (voir figure 2). L'étudiant pourra par exemple cliquer sur le premier vers d'un poème et voir apparaître une fenêtre qui contient la date de composition du poème, le nom de la revue dans laquelle il a été publié, les commentaires qu'il a suscités, etc. Les fenêtres contiennent toujours des informations sommaires qui permettent de compléter les informations, de combler une lacune ou de récupérer des informations oubliées.

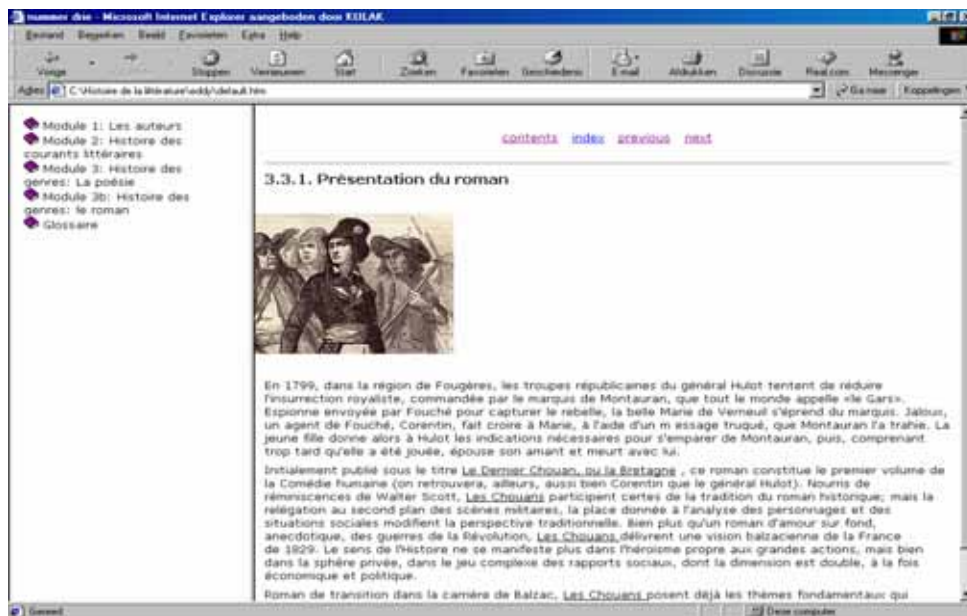


Figure 2 : Introduction au roman historique

Comme l'étudiant n'est pas obligé de faire appel à ces informations, il est tenu compte de l'hétérogénéité des savoirs et des besoins, ce qui différencie le site clairement du texte imprimé où le lecteur ne peut pas éviter de voir certaines informations.

Le site offre également des glossaires dans lesquels figurent des explications relatives à la terminologie littéraire. Ainsi, tous les termes référant aux formes poétiques sont repris, à la fin de chaque chapitre, dans ce glossaire. L'apprenant peut de la sorte se familiariser avec des termes souvent peu connus.

Le site ne comporte toutefois pas uniquement des textes. Ceux-ci sont enrichis et accompagnés d'illustrations visuelles – tableaux, photos, dessins – et audiovisuelles – pièces de musique, fragments de films ou de pièces de théâtre – qui ont pour but de

concrétiser ultérieurement certains phénomènes tels – pensons au romantisme – le culte du moi ou le goût des ruines. L'étudiant pourra ainsi constater la compénétration du visuel et du textuel dans l'œuvre littéraire. Il se rendra en outre compte comment la musique a pu enrichir tel ou tel courant littéraire – pensons au symbolisme et à Wagner. De la sorte, l'étudiant pourra acquérir des connaissances qui contribueront à expliquer le texte.

On pourrait objecter que la présence de renvois, de fenêtres et de matériel (audio)visuel distrait l'étudiant ; nous y voyons cependant plutôt un avantage, car en proposant des illustrations et une structure assez élaborée, on fait également appel à sa créativité et on l'incite à chercher des voies nouvelles.

### ***Stimuler une attitude active***

Chaque module contient des tests qui se trouvent soit à la fin d'une partie, soit au début. On a cru préférable d'écarter les questions à choix multiple ou de reproduction, et on a opté pour des questions d'interprétation. Par exemple, après avoir lu un commentaire d'un poème, l'étudiant pourra répondre à des questions supplémentaires. Ces questions peuvent porter sur les aspects proprement structurels du poème – les figures de style, l'énonciation, etc. –, mais aussi sur les connaissances culturelles que la lecture historique a sollicitées. La réponse, que l'on peut obtenir en cliquant sur la question, se présente sous la forme d'un texte suivi et contient les éléments indispensables.

Le cas échéant, le test se trouve au début d'une partie et sert à contrôler les connaissances de l'étudiant : les questions sont alors formulées de façon à mettre en question des notions préalablement acquises.

Ainsi l'apprenant pourra disposer d'un vaste ensemble de repères qui constitueront des points d'appui pour la formation ultérieure.

### **Quelques éléments bibliographiques**

<http://www.cafe.umontreal.ca/cle/accueil.htm> : aperçu des genres littéraires et des figures de style.

ComponentOne-Doc-to-Help 6.0 : le logiciel pour construire des cours sur la toile.

J. Bessière, M. Bloch, D. Couty, *Littérature et genres littéraires*, Paris, Larousse, 1978.

J.-P. De Beaumarchais, D. Couty, *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*, Paris, Bordas, 1984.

H. Van Gorp, D. Delabastita, L. D'Hulst, R. Ghesquière, J. Baetens, *Dictionnaire des termes littéraires*, Paris, Champion, 2001.